

L'avenir des retraites
face à l'allongement de
l'espérance de vie dans le monde



Etude sur les attitudes à l'égard du vieillissement et
de la retraite réalisée dans dix pays et territoires

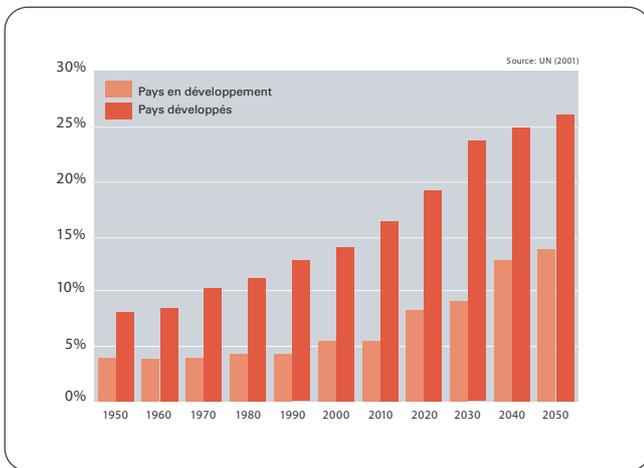
HSBC 

Votre banque, partout dans le monde

Pourquoi le vieillissement de la population est-il un problème aujourd'hui ?

En cent ans, les progrès de l'hygiène, les vaccins, les avancées de la médecine, qui parvient de mieux en mieux à combattre les maladies ont entraîné une augmentation spectaculaire de l'espérance de vie. Alors qu'elle était à peine 47 ans en 1900 en Amérique du Nord et en Europe, elle dépassait 77 ans en 2000. Elle augmente encore de 2,5 ans tous les dix ans et d'ici 2050, elle atteindra 90 ans. Cette tendance est identique partout : selon le Census Bureau, le bureau de recensement américain, l'espérance de vie à la naissance est aujourd'hui de 64 ans en Inde, de 75 ans au Mexique et de 72 ans en Chine, la moyenne mondiale s'établissant à 63 ans.

Population âgée de 65 ans et plus



Cette révolution de la longévité a été renforcée par le boom des taux de natalité enregistrés au milieu du XXe siècle et par la montée de la génération du « baby-boom ». Cette génération ne ressemble à aucune autre, elle a profondément marqué tous les âges de la vie qu'elle a traversés, de l'invention du « teenager » au cliché de la crise de la quarantaine. Tous les graphiques démographiques des pays et territoires du monde se caractérisent par une grande « vague », représentant l'importante cohorte née entre 1946 et 1963. En déferlant sur toute la planète, cette « vague générationnelle » a révolutionné les sociétés, les produits, les marchés et laissé dans son sillage des attentes radicalement nouvelles quant à la structure et à l'organisation de la vie.

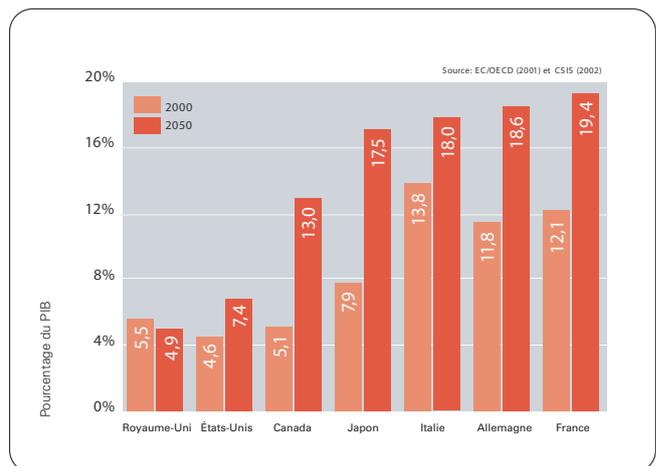
Cette génération entre maintenant dans la vieillesse et le monde s'apprête à faire face à une forte augmentation du nombre de personnes âgées. Selon les chiffres des Nations Unies, les personnes âgées représentaient 8 % de la population mondiale en 1950 contre 20 % aujourd'hui, et les projections tablent sur 21 % au milieu du siècle. En 2050, le monde comptera sans doute 2 milliards de personnes âgées.

Entre-temps, les taux de fécondité ont fortement chuté dans de nombreux pays après le baby-boom et ne se sont pas redressés. D'après les Nations Unies, 66 pays avaient, entre 2000 et 2005, un taux de fécondité inférieur ou égal au niveau nécessaire au remplacement des générations. Ces pays comptent ensemble 2,7 milliards d'habitants, soit 43 % de la population mondiale.

Conséquence de ces changements, le nombre d'actifs occupés par personne de 65 ans diminuera de moitié dans les 50 prochaines années, passant de 4,5 à 2,2. Dès lors, les dépenses des régimes publics de retraite pourraient presque atteindre 20 % du produit intérieur brut (PIB) dans de nombreux pays, la retraite s'allongeant sur 40 ans et plus pour certaines personnes. Au Canada, par exemple, les retraites publiques ont absorbé 5,1 % du PIB en 2000 ; mais en 2050, ce budget aura plus que doublé pour atteindre 13 %.

Ces changements spectaculaires ont des implications considérables pour la population active, la structure sociale et la solvabilité des régimes de retraite publics. Mais ils donnent aussi aux sociétés l'occasion de se construire une vision nouvelle et positive de la retraite et de la vieillesse – une vision de réinvention et non plus de repli et d'inaction.

Dépenses des retraites publiques en pourcentage du PIB



Synthèse

HSBC a confié la recherche « L'avenir des retraites » à Age Wave et Harris Interactive. Age Wave, qui est dirigé par le Dr Ken Dychtwald, est l'un des plus grands spécialistes de l'analyse du nouveau marché de la maturité en Amérique et Harris Interactive est un cabinet d'études de marché conjuguant conseil en stratégie, enquêtes, analyses et applications.

Les entretiens ont été réalisés en face à face ou par téléphone aux mois de septembre et d'octobre 2004 auprès d'échantillons représentatifs des populations adultes. Au total, 11 453 adultes de 18 ans et plus ont été interrogés dans dix pays répartis sur quatre continents. La taille des échantillons était d'environ 1 000 personnes au Royaume-Uni, aux États-Unis, en France, au Brésil, au Mexique, à Hong Kong et au Canada, et supérieure à 1 400 personnes au Japon, en Inde et en Chine afin de rendre nos résultats statistiquement significatifs pour ces populations plus nombreuses ou plus diversifiées.

Les conclusions de l'enquête sont les suivantes :

1. Une nouvelle perception de la vieillesse

La vieillesse est de plus en plus perçue comme un moment d'opportunités et de réinvention plutôt que de repos et de détente. Dans le monde entier, les gens veulent que leur retraite se partage entre le travail, l'éducation et les loisirs. Les définitions traditionnelles de la vieillesse, jugées dépassées, sont remodelées.

2. Les attitudes face au vieillissement et aux personnes âgées diffèrent fortement d'un bout à l'autre de la planète

Si l'âgisme, ou la discrimination par l'âge, est courant dans de grandes parties du monde, de nombreuses personnes ont une attitude positive face aux personnes âgées et à leur propre vieillesse.

3. L'imposition d'un âge obligatoire de la retraite est unanimement rejetée

Partout dans le monde, les gens pensent que les salariés devraient pouvoir travailler aussi longtemps qu'ils le souhaitent – tant qu'ils sont capables de faire leur travail. Ils considèrent qu'imposer un âge obligatoire de départ en retraite fait obstacle à la vie active qu'ils veulent mener dans leur vieillesse.

4. Les pays et les territoires, les organisations et les individus pourraient faire davantage pour se préparer

La préparation aux changements démographiques diffère fortement d'un pays ou d'un territoire à l'autre et tous – employeurs, États, prestataires de services financiers et individus – pourraient faire plus pour s'adapter.

5. Le rôle de la famille change

Les futures générations de personnes âgées pourraient bien ne pas recevoir l'attention et l'aide financière qu'elles attendent de leur famille. Dans de nombreux pays et territoires, l'autonomie à l'âge de la retraite revêt une importance croissante.

« La retraite a changé au cours de la dernière génération et tout porte à croire qu'elle devrait encore connaître une transformation profonde – voire radicale – dans les prochaines années. »

William Novelli, PDG de l'Association Américaine des Personnes Retraitées.

Résultats et analyse

Une nouvelle vision du grand âge

Le concept de grand âge a lui-même passablement vieilli. Autrefois, on pensait qu'il commençait par un événement comme le 65^e anniversaire, le départ à la retraite ou encore la perception d'une pension de vieillesse. Aujourd'hui, on considère qu'il débute lorsque les aptitudes personnelles déclinent : dégradation de la mémoire, détérioration de la vue et perte d'énergie. Cette définition, beaucoup plus personnelle et individualiste, signifie que les individus ne deviennent pas « vieux » au même âge : l'un sera « vieux » à soixante ans tandis qu'un autre sera encore jeune à quatre-vingt-cinq.

En conséquence, on voit la retraite comme un temps de reconstruction et une « chance d'ouvrir un tout nouveau chapitre de sa vie ». Aux États-Unis, 64 % de la population partage ce point de vue et seulement 22 % des Canadiens interrogés sont d'avis que la retraite sert avant tout à se reposer et se détendre.

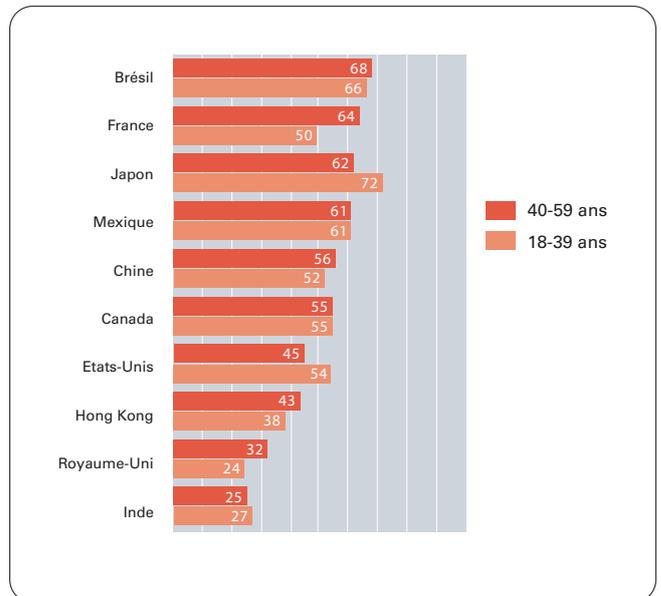
Ce changement d'attitude envers le vieillissement et la retraite a été rendu possible par l'augmentation de la richesse et les progrès de la médecine, mais il semble que la culture n'y est pas non plus étrangère. Ainsi, en Chine, où l'espérance de vie est de 72 ans aujourd'hui (à peine sept ans de moins qu'en France, l'un des pays où l'espérance de vie est parmi les plus longues du monde), les Chinois pensent majoritairement que la vieillesse commence à 50 ans alors que les Français la situent au-dessus de 70 ans. La richesse et le niveau de vie en Chine ont fortement progressé en 50 ans, et en particulier depuis 20 ans. Peut-être les mentalités n'ont-elles pas encore eu le temps de s'adapter à cette nouvelle situation.

Dans la plupart des sociétés, les gens tendent à prendre leur retraite – et prévoient de la prendre – avant l'âge considéré comme le début de la vieillesse. Ils sont de plus en plus nombreux à vivre une seconde vie, avant de se juger vieux, et après avoir quitté leur emploi principal, pour prendre leur retraite. Les préférences sur ce qu'ils veulent faire dans cette seconde vie diffèrent d'un pays et d'un territoire à l'autre : paradoxalement, la population des pays riches souhaite continuer à travailler pendant la retraite, alors même qu'elle dispose d'une certaine aisance financière. Au contraire, les habitants des pays pauvres désirent le plus souvent mettre fin à toute activité professionnelle lorsqu'ils prennent leur retraite. En Chine, l'une des grandes économies du monde où la croissance est la plus forte, les générations sont partagées : les plus jeunes – qui ont grandi avec une plus grande aisance financière, prévoient de continuer à travailler dans leur vieillesse, tandis que les plus âgés veulent se reposer et se détendre.

Conséquence de cette idée nouvelle d'une seconde vie, les gens commencent à organiser et à gérer leur vie différemment. Dans les années 50, les États-Unis ont été les précurseurs de la retraite vécue comme une période de loisirs – les « années dorées » où chacun menait sa petite vie tranquille et jouait au golf. Mais une génération plus tard, les Américains rejettent ce modèle et choisissent une seconde vie qui intègre des périodes de travail et des moments de loisirs. Ils veulent garder des liens avec le monde, leur famille, leurs amis et l'ensemble de la société et ils sont conscients que le travail est un outil de socialisation très puissant grâce auquel ils sont au contact de gens très divers.

Ils semblent ainsi suivre ce qui se dessine comme une nouvelle tendance mondiale, que l'on observe aussi dans les pays qui n'ont jamais suivi le modèle des « années dorées ». Dans la plupart des pays, la majorité de la population désire un style de vie équilibré associant travail, loisirs et formation ou les faisant alterner, la part de chacune de ces occupations variant en fonction des centres d'intérêt et des exigences du moment. Ce nouveau modèle de retraite est considéré comme le meilleur dans sept des dix pays et territoires étudiés dans l'enquête de HSBC et les jeunes y sont particulièrement attachés.

Pourcentage des personnes pensant que « l'alternance entre les périodes de travail et de loisirs » est l'idéal



L'âge médian de la population mondiale, qui est aujourd'hui de 26 ans, atteindra 37 ans en 2050.

(source : Nations Unies, 2004)

Quels que soient leurs projets, les personnes interrogées veulent pouvoir choisir le style de vie qu'elles mèneront pendant leur retraite – comme nous le verrons dans la partie consacrée aux contraintes liées à l'âge, en page 9. Partout dans le monde, il semble qu'elles attendent très peu d'aide pour réaliser le style de vie de leur choix et s'approprient de plus en plus la responsabilité de cette réalisation. Et pourtant, dans le monde entier, les possibilités d'opter pour ce style de vie ne trouvent aucun soutien, ni de l'État, ni des employeurs. Il n'est pas rare que les politiques et stratégies mises en œuvre soient incompatibles avec le modèle qui se dessine. Dans nombre de pays et de territoires où l'étude a été conduite, la législation et la politique des entreprises imposent aux salariés de cesser leur activité à un âge donné. L'opinion commence certes à prendre ses distances par rapport à cet état de choses, mais pour le moment la règle demeure.

Homme de Neandertal,
230 000-27 000 av J.C.
Espérance de vie de 20 ans

« Une révolution silencieuse s'est produite au cours des 100 dernières années, sans qu'on la voie, sans qu'on l'entende, et pourtant si proche. La plus grande conquête du siècle est la longévité. »

Help Age India

Regards des différents pays et territoires sur la vieillesse et la retraite

Brésil – détente, famille, religion et aide des enfants

Les Brésiliens veulent prendre le temps de vivre, se détendre et passer du temps avec leur famille et leurs amis et ils s'attendent à ce que leurs enfants leur apportent une aide substantielle. La religion et la santé sont importantes et rares sont ceux qui se préoccupent d'avoir suffisamment d'argent dans leur vieillesse, bien qu'ils prennent très peu de mesures pour la préparer.

Canada – opportunités, préparation, amis et travail

Les Canadiens voient dans l'automne de la vie un temps pour se réinventer, réaliser ses ambitions et cultiver des liens étroits avec ses amis et sa famille. Ils considèrent la retraite comme un nouveau chapitre de la vie, un temps pour leurs réalisations personnelles (y compris le travail et la carrière) et pour prendre des risques. Les Canadiens sont convaincus qu'il faut se préparer à la retraite : ils en parlent avec des professionnels et avec leurs amis et font souvent le point sur leur épargne et leurs placements.

Chine – les générations sont partagées, mais la famille reste un pivot

En Chine, les nouvelles générations voient dans la retraite une occasion de se lancer dans une nouvelle vie mais sans mettre fin à leur carrière pour autant, tandis que leurs aînés désirent cesser de travailler pour se détendre. Tous les Chinois pensent que la famille est une source de bonheur et un soutien. Bien qu'ils lisent beaucoup sur la préparation financière de la vieillesse, ils ont moins tendance à solliciter l'avis de professionnels. Pour eux, la vieillesse commence à 50 ans.

France – inquiétudes, rêves, bonne santé, mais peu de préparation

Les Français pensent que ces années doivent servir à réaliser ses rêves et assouvir ses aspirations, mais ils nourrissent des inquiétudes car ils craignent d'être à la charge de leur famille. Il leur paraît important de rester jeune d'esprit, de cultiver son intellect et de prendre soin de sa santé. Mais ils ne font pratiquement rien pour préparer leur retraite, même s'ils pensent que les prestations de l'État seront insuffisantes.

Hong Kong – un moment bien mérité pour profiter de son patrimoine, de sa santé et de sa famille

A Hong Kong, les personnes interrogées ont l'intention de se reposer, se détendre et jouir du patrimoine qu'ils ont accumulé et qui est considéré comme la base du bien-être. Elles espèrent prendre leur retraite tôt, et considèrent la famille comme une importante source de bonheur, d'aide et de moyens dans la vieillesse, bien qu'elles prennent en charge personnellement et activement leur retraite.

Inde – soutien familial, pas d'inquiétude et peu de préparation

Les Indiens souhaitent passer leur retraite avec leur famille et pensent qu'elle prendra soin d'eux. Pour eux, la vieillesse commence quand les enfants se marient ou ont eux-mêmes des enfants et ils comptent sur leurs enfants pour les aider financièrement lorsqu'ils seront à la retraite. Ils s'inquiètent donc peu de la vieillesse. Ils font peu pour organiser ou préparer leur retraite, mais pour eux, la santé est très importante.

Japon – travail, attitudes positives, responsabilité mais peu de préparation

Les Japonais espèrent rester en bonne santé pendant leurs vieux jours et veulent se consacrer à leur famille tout en continuant à s'accomplir par le travail. Ils s'inquiètent très peu de leur vieillesse, en dépit de vues partagées sur les personnes âgées. La grande majorité d'entre eux aimeraient travailler dans leur vieillesse et rejettent l'imposition d'un âge obligatoire de départ à la retraite. Tout en étant convaincus qu'ils devront financer eux-mêmes leur retraite, peu s'y préparent effectivement.

Mexique – travail, stabilité financière et responsabilité individuelle

Presque tous les Mexicains prévoient de travailler dans leur vieillesse, qui est vue comme un moment bien mérité de stabilité financière. Les Mexicains pensent que chacun doit préparer sa retraite, mais ils ont peu accès à des conseils professionnels. Ils sont peu pressés d'atteindre la vieillesse, que la plupart situent à 50 ans, et n'ont pas l'attitude la plus positive à l'égard des personnes âgées.

Royaume-Uni – autosuffisance, flexibilité et travail à temps partiel

Les Anglais estiment qu'ils doivent être autosuffisants, indépendants et responsables d'eux-mêmes car ils ne doivent compter ni sur l'Etat, ni sur leur famille pour s'occuper d'eux. Ils sont fortement opposés à un âge obligatoire de départ en retraite et projettent souvent de conserver un poste à temps partiel, stable et confortable, qui offre la flexibilité et l'indépendance qu'ils désirent.

États-Unis – religion, retraites privées et attitudes positives

Les Américains voient dans la fin de la vie un temps pour saisir des opportunités, entamer une nouvelle carrière et réaliser ses aspirations spirituelles, mais ils se soucient moins de leur famille et de leur santé que la population des autres pays et territoires. Ils ont une attitude très positive face à la vieillesse – aussi bien la leur que celle des autres – et pensent qu'il faut s'y préparer en cotisant à des plans de retraite privés et en prenant conseil auprès d'interlocuteurs diversifiés. Ils sont fortement opposés aux restrictions au travail fondées sur l'âge.

« Rester jeune d'esprit, garder l'espoir, être bienveillant, enjoué, respectueux – c'est cela triompher de la vieillesse. »

Thomas Bailey Aldrich



A 175 ans, la tortue Harriet, qui fut l'animal de compagnie de Charles Darwin, est le plus vieil habitant des îles Galápagos.

Les attitudes envers le vieillissement et les personnes âgées varient considérablement d'une région du monde à l'autre

L'étude montre que les personnes des pays et territoires les plus riches ont généralement une attitude plus positive face à la vieillesse. Les Canadiens envisagent la vieillesse avec beaucoup d'optimisme et y voient une chance et l'occasion de se remettre en question. Contrairement à ceux qui portent un jugement assez négatif sur la retraite, ils sont en outre nombreux à l'avoir préparée.

Partout, ceux qui voient la retraite d'un bon œil sont en général mieux disposés envers la vieillesse que ceux qui ont l'intention de se reposer et se détendre pendant leur retraite. Ils pensent vivre plus longtemps et considèrent qu'il importe de tenter continuellement de nouvelles expériences et d'avoir des rêves et des ambitions pour être heureux au soir de la vie. Ils envisagent même la retraite comme une période où l'on peut prendre des risques et relever des défis. Ces personnes ont une vision nouvelle de la retraite qui érode progressivement les conceptions plus traditionnelles.

À l'opposé, ceux qui veulent avant tout se reposer et se détendre, quel que soit le pays ou le territoire dans lequel ils vivent, sont davantage réticents à passer du temps avec des personnes ne faisant pas partie de leur génération. Ces personnes ont en outre, plus que les autres, tendance à croire que le départ à la retraite ou l'atteinte d'un âge donné marque le début de la vieillesse et que leurs enfants doivent s'occuper d'elles.

L'étude de HSBC s'est également efforcée de comprendre l'idée que l'on se fait aujourd'hui de la vieillesse en demandant aux personnes interrogées si elles étaient d'accord avec les opinions suivantes au sujet des personnes de plus de 65 ans :

- * « elles sont un fardeau pour la société » ;
- * « tout leur est dû » ;
- * « elles n'ont pas de but dans la vie » ;
- * « elles passent leur temps à vivre dans les souvenirs » ;
- * « elles n'ont rien à faire » ;
- * « elles méritent le respect » ;
- * « leur compagnie est intéressante » ;
- * « elles devraient être libres de travailler tant qu'elles le souhaitent » ;
- * « elles sont pleines de sagesse » ;
- * « elles sont libres de faire tout ce qui leur plaît ».

« Les stéréotypes sur les personnes âgées timides et timorées ne tiennent plus. »

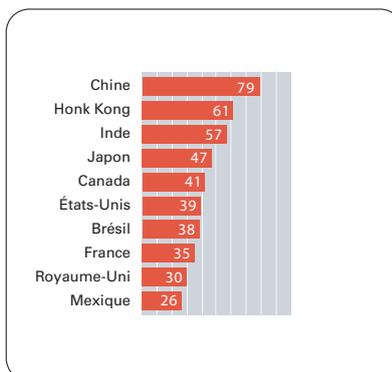
Gordon Lishman, Directeur général d'Age Concern

Les réponses obtenues montrent que dans les pays et territoires étudiés, une minorité de personnes ont une attitude âgiste et que dans presque tous, la majorité ont une vision positive des personnes âgées. Ainsi, dans tous les pays et territoires à l'exception du Japon, la grande majorité des personnes interrogées pense que les personnes âgées « sont pleines de sagesse ». D'importantes majorités, le Japon toujours excepté, pensent qu'elles « méritent le respect » et dans tous les pays et territoires étudiés, un petit pourcentage seulement estiment que les personnes âgées « sont un fardeau pour la société ».

Les États-Unis sont le pays où les personnes âgées sont le plus estimées.

Les Asiatiques sont plus nombreux que les autres à avoir une vision négative des personnes âgées. À Hong Kong, 15 % leur reprochent d'être un fardeau pour la collectivité alors qu'ils ne sont que 4 % d'Américains de cet avis et 33 % pensent qu'ils n'ont pas de but dans la vie, pour seulement 7 % de Brésiliens. Mais il ne faut pas en conclure que les mentalités en Asie sont uniformément plus négatives qu'ailleurs. Ainsi, un pourcentage un peu plus élevé à Hong Kong qu'aux États-Unis, au Royaume-Uni et en France pensent que les personnes âgées « méritent le respect ». Et bien que 7 % seulement des Japonais trouvent la compagnie des personnes âgées intéressante, ils ne sont que 12 % – le pourcentage le plus faible tous pays et territoires confondus – à juger que les personnes âgées « passent leur temps à vivre dans leurs souvenirs ». En outre, les Japonais sont moins nombreux que les Français à penser que les personnes âgées sont « un fardeau pour la collectivité » et moins nombreux que les Brésiliens à estimer que « tout leur est dû ».

Pourcentage des sondés qui préfèrent passer leur temps avec des gens de leur âge



En Chine, les résultats de l'enquête font apparaître là aussi d'intéressants contrastes. 71 % des personnes interrogées pensent que les personnes âgées « n'ont rien à faire », 62 % qu'elles « passent leur temps à vivre dans leurs souvenirs » et 38 % que « tout leur est dû ». Pour chacune de ces propositions, les attitudes à l'égard des personnes âgées sont bien plus négatives en Chine qu'ailleurs. Pourtant, 60 % des Chinois interrogés (presque la même proportion qu'en France) estiment que les personnes âgées sont « pleines de sagesse » et 82 % (presque autant qu'au Royaume-Uni) pensent que « leur compagnie est intéressante ». Enfin, les Chinois sont moins nombreux que les Français à juger que les personnes âgées « n'ont pas de but dans la vie ».

Epoque Néolithique,
environ 10 000- 8 000 av J.C.
Espérance de vie de 20 ans

2000 av J.C
Début de l'Hindouisme

Un refus de l'âge de la retraite obligatoire au niveau international

Notre enquête révèle un net refus de la limitation de travail liée à l'âge. Dans le monde entier, les gens se disent opposés à un âge de départ à la retraite imposé et à tout gouvernement ou réglementation d'entreprise empêchant les plus âgés de continuer à travailler lorsqu'ils ont atteint l'âge de la retraite. Quatre personnes interrogées sur cinq déclarent ainsi que les gens devraient pouvoir continuer à travailler jusqu'à n'importe quel âge dans la mesure où ils demeurent aptes à effectuer correctement leur travail et que les employeurs ne devraient pas fixer d'âge de la retraite. Dans tous les pays, une majorité de personnes, comprise dans une fourchette allant de 55 % à Hong Kong à 95 % au Mexique, affirment qu'elles travailleront une fois parvenues à l'âge de la retraite.

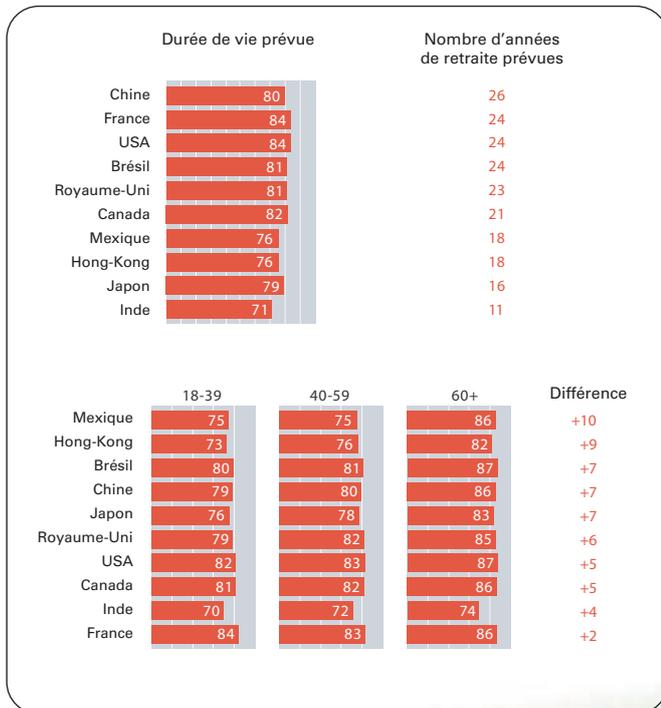
Dans de nombreux pays et territoires – et plus particulièrement en Inde – continuer à travailler tard dans la vie est une simple question de survie. Là, l'opposition à un âge obligatoire de départ en retraite imposé par les entreprises a peu à voir avec une éventuelle insatisfaction à l'égard du modèle de la retraite, parce que la plupart ne prennent pas de retraite. Beaucoup travaillent encore dans l'agriculture vivrière et peu d'entre eux ont un employeur qui les obligent à partir en retraite. Par conséquent, les réponses qu'ils donnent à cette question ne reflètent pas forcément leur insatisfaction. – comme ce pourrait être le cas en France par exemple.

On estime que la population mondiale comptera 7 milliards d'individus en 2012, 8 milliards en 2028 et 9 milliards peu après 2050 (source : Nations Unies, 2004)

Cela permet peut-être de resituer certaines disparités de réponses selon les régions. Aux États-Unis et au Royaume-Uni, plus de 90 % des personnes interrogées estiment que les salariés devraient pouvoir continuer à travailler aussi longtemps qu'ils le souhaitent, alors qu'en Inde et en Chine, ce chiffre tombe à un peu plus de 60 %. Il est toutefois possible que dans ces pays et territoires, les gens lient l'idée d'une retraite obligatoire au luxe que représente la possibilité de prendre sa retraite, ce qui explique qu'ils y soient favorables. Il n'en est sûrement pas de même en France, où 23 % des sondés pensent que les employeurs devraient imposer à leurs salariés un âge de départ à la retraite.

Les facteurs économiques propres à chaque pays et territoires sont sans doute à l'origine de ces différentes opinions. Ainsi, le Japon a récemment relevé à 65 ans l'âge légal de perception des pensions de retraite, alors que l'âge obligatoire de départ à la retraite demeure de 60 ans dans les entreprises. Beaucoup de jeunes Japonais sont critiques vis à vis des régimes de retraite existants. Au Brésil, ce sentiment de scepticisme à l'égard du système de retraite apparaît encore plus répandu.

Pourcentage des sondés qui ont préparé leur retraite



Le médecin le plus jeune est Bala Murali Ambatt, un Amérindien qui vit à New York. L'école de médecine Mount Sinai lui a délivré son diplôme deux mois avant son 18e anniversaire.

Livre Guinness des records

La construction de la Grande Muraille de Chine commence en 700 av. J.C.

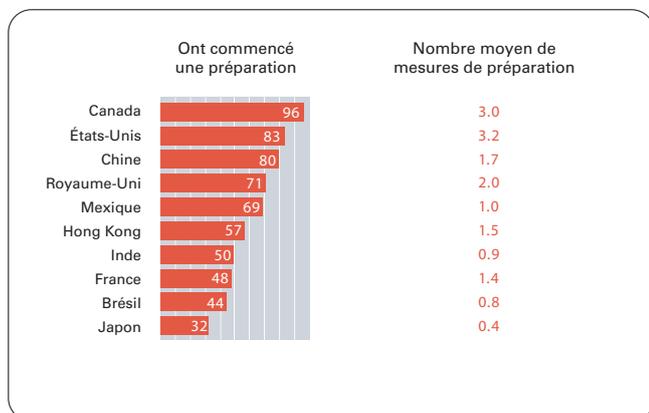


Ces facteurs économiques expliquent sans doute aussi pourquoi on observe un consensus au niveau international sur le fait que, si des changements s'avèrent nécessaires pour pouvoir supporter les pressions induites par le vieillissement de la population, les gouvernements devraient commencer par augmenter l'âge de la retraite, avant d'accroître les impôts ou de réduire les pensions.

Un quart à peine des personnes interrogées pensent que l'augmentation des impôts devrait être la première mesure adoptée par l'Etat pour prendre en charge et financer le vieillissement de la population. Ce n'est qu'au Brésil qu'une majorité de gens estiment qu'une diminution des pensions de retraite constituerait la meilleure mesure à prendre, sans doute parce que les Brésiliens qui perçoivent ces prestations sont souvent des fonctionnaires qui vivent dans des villes et qui ne sont finalement pas représentatifs de la population dans son ensemble.

Le fait que les personnes interrogées se montrent favorables à un relèvement de l'âge de la retraite témoigne de la prise de conscience à l'échelle mondiale des problèmes liés au vieillissement de la population et d'une attente de leur prise en charge par les gouvernements.

Pourcentage des sondés qui ont préparé leur retraite au cours des 12 derniers mois



La Grande Pyramide de Gizeh a été achevée en 2 570 av. J.C.

Rome Antique,
31 av J.C. – 610 ap J.C.
Espérance de vie de 28 ans

570 ap. J.C.
Naissance du Prophète
Mahomet

Les pays, les entreprises et les particuliers pourraient faire davantage pour se préparer

Il ressort de notre enquête que les gens s'attendent désormais à partir en retraite de bonne heure. Dans tous les pays étudiés, les sondés envisagent de prendre leur retraite en tout début de soixantaine, voire au cours de la cinquantaine. Ils prévoient de s'arrêter de travailler avant l'âge auquel ils peuvent prétendre aux prestations de retraite et la plupart cesseront leur activité bien avant qu'ils n'estiment eux-mêmes être vieux.

En d'autres termes, la durée moyenne de la retraite va croissant. En 1900, elle dépassait à peine un an dans le monde entier. En 1980, elle atteignait 13 ans et en 1990, elle était de 19 ans. A l'avenir, elle devrait couvrir au moins deux décennies. Les Chinois prévoient même qu'elle pourrait s'étaler sur un quart de siècle.

La préparation financière apparaît comme un point extrêmement important pour pouvoir vivre une retraite satisfaisante. Interrogés sur les conditions nécessaires à une vieillesse heureuse, sept des dix pays étudiés classent la réponse « ne pas avoir de soucis d'argent » parmi les trois premières.

Or la préparation à la retraite et les programmes de retraite individuels varient considérablement dans le monde, les Japonais étant les moins bien préparés, les populations d'Amérique du Nord l'étant au contraire le mieux. Si l'on observe le cas des pré-retraités, deux tiers des Japonais et la moitié des Brésiliens, des Indiens et des Français (ce qui peut sembler surprenant) déclarent ne s'être quasiment pas occupé d'un quelconque plan de retraite au cours de l'année écoulée. Au Japon, à peine 7 % des sondés ont calculé leurs besoins financiers lorsqu'ils seront en retraite et leurs sources de revenu potentielles, alors qu'ils sont 46 % au Canada.

En ce qui concerne les plans de retraite, les Américains et les Britanniques sont deux fois plus nombreux que le reste de la population mondiale à cotiser à des programmes privés. Près de la moitié des adultes ont ainsi souscrit à ce type de plan, contre tout juste 6 % des Japonais.

La préparation à la retraite, lorsqu'elle existe, reste encore assez peu élaborée. Les banques ne sont par exemple pas considérées comme des ressources susceptibles d'apporter une aide utile dans la préparation financière à long terme. Pour préparer leur retraite, les sondés s'adressent à des amis ou lisent des journaux ou des magazines trois à quatre fois plus souvent qu'ils ne sollicitent les conseils de professionnels.

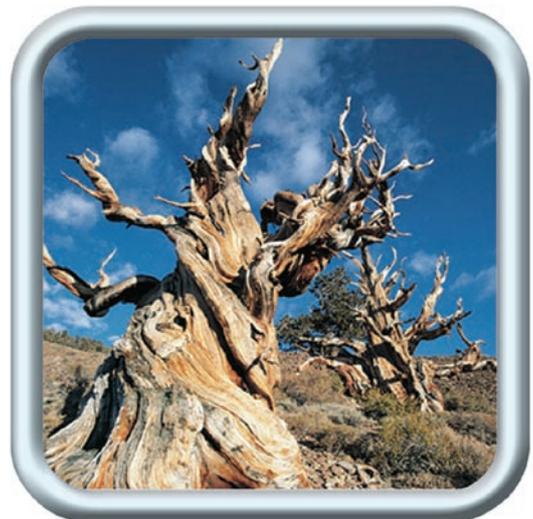
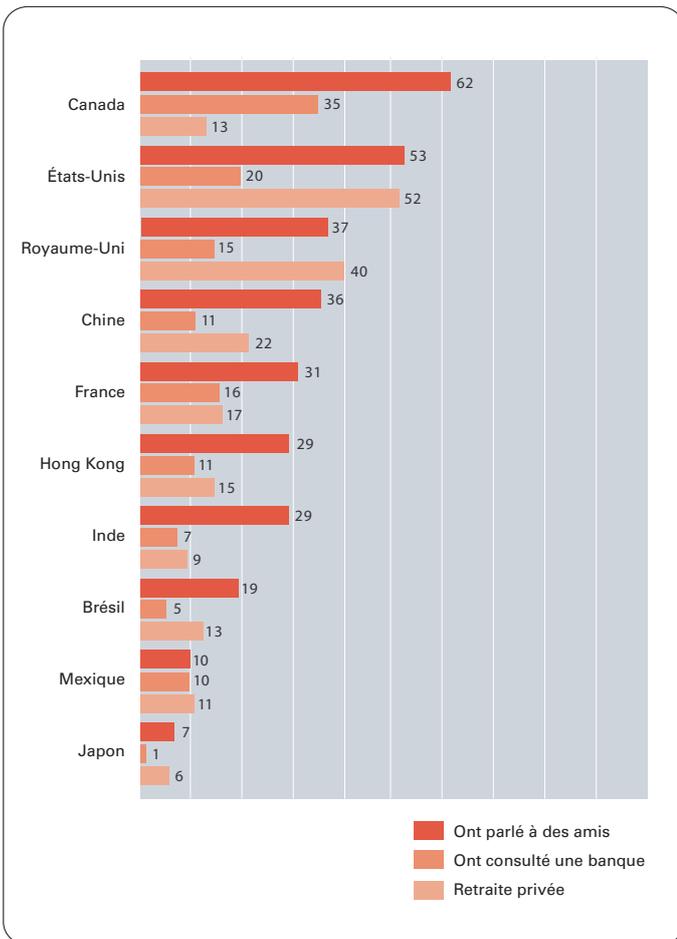
Le Canada fait exception à la règle. Plus d'un tiers des personnes interrogées ont en effet déjà consulté un conseiller financier indépendant, contre 5 % en Inde par exemple. Cependant, dans la mesure où, dans les pays en développement, les populations mènent encore essentiellement une vie de subsistance, et compte tenu également du coût d'un entretien avec un conseiller financier indépendant, on peut s'étonner qu'un pourcentage aussi élevé de gens ait déjà entrepris ces démarches. Il n'en est également que plus surprenant que les populations des pays occidentaux se révèlent pour leur part aussi peu préparées à leur retraite.

Cette préparation est plus efficace si elle commence tôt, mais rares sont les jeunes qui se préparent à la vieillesse. La plupart sous-estiment également leur durée de vie probable et leurs besoins financiers une fois qu'ils seront en retraite. Beaucoup pensent qu'ils ne vivront pas plus vieux que les personnes âgées actuelles, alors que nombre d'experts s'accordent à dire le contraire.

« Plus de la moitié des personnes âgées du monde vivront en Asie en 2025 ; de tels changements démographiques, alliés à l'évolution des valeurs sociétales et des structures familiales, auront de profondes répercussions sur tous les segments de nos sociétés, surtout en termes de développement économique et social. »

Centre Sao Pau sur le vieillissement,
Hong Kong

Pourcentage des sondés qui ont consulté des amis ou une banque pour préparer leur retraite au cours de l'année écoulée



Âgé d'environ 4 700 ans, le pin bristlecone de Matusalem serait le plus vieil arbre du monde (White Mountains, Californie, États-Unis).

Angleterre Médiévale,
du 5e siècle au 16e siècle
Espérance de vie de 33 ans

1533 ap J.C.
fin de l'empire Incas

Le rôle de la famille évolue

Dans les pays en développement, le rôle de la famille se modifie au fur et à mesure que les populations migrent des zones rurales vers les zones urbaines. Ainsi que le souligne le magazine britannique *The Economist* (« *The Weakest Link* », 6 février 2003), « la taille plus réduite des foyers et le nombre plus important de femmes qui travaillent entraînent la disparition progressive de la famille asiatique élargie traditionnelle, dans laquelle les plus âgés habitaient avec leurs enfants afin que ces derniers s'occupent d'eux ». Selon la Banque mondiale, en l'espace d'une génération, la majorité de la population des pays en développement vivra dans des zones urbaines. Dans son rapport sur l'Afrique sub-saharienne, elle indique que la vie urbaine entraîne une « rupture de la cellule familiale traditionnelle et des filets de sécurité que représente la communauté ». Dès 1996, le Congrès populaire chinois avait adopté une loi imposant aux enfants de prendre en charge leurs parents âgés – une loi qui n'avait jusqu'alors pas été jugée nécessaire.

L'enquête de HSBC reflète ces évolutions, tout en révélant également des divergences d'opinion en fonction des générations. Ainsi, parmi les personnes interrogées à Hong Kong et au Mexique, la moitié des plus âgées s'attendent à ce que leur famille les prenne en charge à leur retraite tandis que moins d'un tiers des plus jeunes partagent ce point de vue. Au Japon, 57 % des plus âgés s'attendent à ce que leur famille s'occupe d'eux s'ils tombent malades en vieillissant, mais 40 % seulement des plus jeunes ont les mêmes attentes.

L'on peut déduire de ces résultats que les plus jeunes éprouvent un certain malaise à l'idée de devoir prendre en charge une population vieillissante. Leur attitude à l'égard de la vieillesse et de la retraite en général s'avère différente de celle des plus âgés. Ils sont ainsi beaucoup plus nombreux à estimer que la vieillesse débute à un âge précis – et relativement bas : dans la plupart des pays étudiés, ils pensent que la « vieillesse » commence de 10 à 15 ans plus tôt que l'âge indiqué par les plus de 60 ans.

« Le secret de la jeunesse est de mener une vie honnête, de manger lentement et de mentir sur son âge »

Lucille Ball (actrice)

Notre enquête met par ailleurs en évidence que toutes les générations commencent à réaliser qu'elles ne mèneront pas en vieillissant le même type de vie que celle qu'avaient les personnes âgées autrefois. En Occident, les gens estiment qu'ils ne seront guère pris en charge par leur famille. A peine 9 % des Britanniques par exemple pensent que leur famille paiera les charges occasionnées par leur retraite, alors que deux tiers des Indiens conservent encore ce point de vue.

Dans les pays et territoires dans lesquels les systèmes de retraite gérés par l'Etat sont implantés de longue date et considérés comme un acquis social – le Brésil, la France et la Chine notamment – les personnes estiment encore majoritairement que l'Etat devrait prendre en charge la plupart des frais de retraite.

Cependant, ils pensent également de plus en plus que l'Etat ne pourra pas assumer ses obligations. Les Brésiliens, les Français et les Britanniques sont ainsi convaincus que leur gouvernement financera les retraites moins qu'il ne le devrait et craignent que leurs enfants soient contraints de les aider davantage qu'ils ne le devraient.

Enfin, la moitié des sondés pensent qu'ils devraient assumer eux-mêmes le coût de leur propre retraite. Une nette majorité d'Américains, de Britanniques et de Canadiens partagent ce point de vue, en particulier ceux qui estiment que la retraite correspond avant tout à une nouvelle phase de leur vie. Peut-être plus encore que les précédents, ces chiffres suggèrent que les gens se préparent aux mutations inéluctables de la société et sont prêts à accepter les opportunités offertes par ces changements.

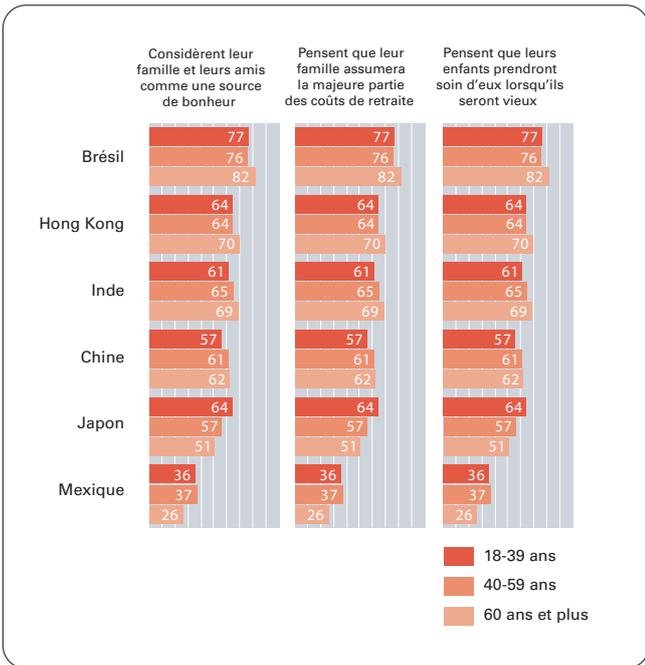


La doyenne du monde est la néerlandaise Hendrikje Van Andel-Schipper. Elle a aujourd'hui 114 ans et le doyen du monde est le portoricain Emiliano Mercado Del Toro, qui est âgé de 113 ans.

Fin du 18^e siècle
Espérance de vie de 37 ans

1867
fin des Samourais au Japon

Soutien attendu dans la vieillesse (%)

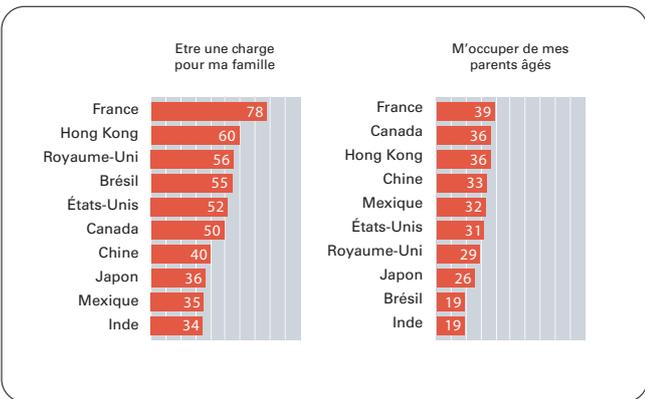


La plus jeune multimilliardaire est Athina Onassis Roussel, petite-fille de l'armateur Aristote Onassis.
 Livre Guinness des records



1653 – Achèvement du Taj Mahal

Pourcentage des sondés qui estiment qu'ils constitueront une charge pour leur famille à leur retraite ou qui s'inquiètent de devoir prendre en charge leurs parents âgés



Début du 20e siècle
 Espérance de vie de 50 ans



Pour faire progresser le débat

Les résultats de cette enquête mettent en évidence les aspirations de chacun en matière de retraite, ainsi que l'importance des défis que devront relever tous les pays du monde.

De nombreuses personnes dans le monde entier ont déjà pris les mesures nécessaires pour répondre à ces défis. Au Canada, la mise en place de structures fiscales appropriées et la généralisation d'un comportement positif à l'égard de la retraite et du vieillissement ont porté leurs fruits puisque 96 % de la population ont déjà commencé à préparer leur retraite. Au Royaume-Uni, les gens souhaitent être autonomes quand l'heure de la retraite est venue et beaucoup ont souscrit à des plans de retraite privés. On note des signes encourageants dans nombre d'autres pays également, qui témoignent que les mentalités évoluent dans la bonne direction alors que le monde commence à découvrir les nouvelles opportunités apportées par l'augmentation de la longévité.

Comment pouvons-nous soutenir et encourager ces comportements ? Comment pouvons-nous les inciter à se développer encore plus dans le monde ? Comment pouvons-nous veiller à ce que les aspirations de tous – et non uniquement celles des plus favorisés – soient comblées ?

« 4 heures de marche rapide par semaine prolonge la vie de 4 à 5 ans »,

étude sur le cœur menée par la ville de Copenhague

HSBC préconise quatre séries de mesures :

1. Les prestataires de services financiers peuvent élaborer de nouveaux produits et services et offrir des conseils personnalisés pour aider les gens à parvenir au mode de vie qu'ils souhaitent pour leur retraite.
2. L'Etat peut modifier les lois concernant les retraites et les prestations de retraite afin d'encourager les modes de vie associant formation, loisirs et travail au cours de la retraite. Ils peuvent également travailler en collaboration avec d'autres organisations, telles que les prestataires de retraites privées, pour proposer des conseils.
3. Les employeurs peuvent mettre en place de nouveaux modes de travail correspondant à ce modèle de retraite à la carte et supprimer les limites d'âge.
4. Les particuliers, notamment dans les pays industrialisés, peuvent se forger une retraite plus confortable et plus agréable en épargnant davantage et plus tôt. Un changement des mentalités à cet égard peut les aider à accepter l'accroissement des coûts des retraites et de la vieillesse.

Si les populations, les entreprises et les gouvernements prennent les mesures nécessaires, le monde pourra s'adapter aux considérables changements démographiques qui se produisent actuellement et garantir aux futures générations de personnes âgées qu'elles pourront mener le mode de vie auquel elles aspirent, tel qu'il a été révélé par cette enquête.

1940
Espérance de vie de 65 ans

60

70

80

90

Résumé de l'enquête

- La retraite apparaît aujourd'hui comme une période de nouvelles opportunités et de découvertes, non plus comme un temps de repos et de détente.
- Le comportement à l'égard de la vieillesse et des personnes âgées varie de manière considérable d'un pays à l'autre. Nombre de gens ont une vision très positive des plus âgés et de leur propre vieillesse.
- On constate un refus de l'âge obligatoire de la retraite au niveau mondial et des lois ou des réglementations empêchant les gens de continuer à travailler lorsqu'ils ont atteint l'âge de la retraite s'ils en sont capables.
- La manière de se préparer aux changements démographiques varie fortement en fonction des pays et territoires, les pays industrialisés et les pays en développement étant notamment confrontés à des problèmes différents.
- Le rôle de la famille évolue, les structures traditionnelles éclatent.

Méthodologie de l'enquête

HSBC a commandé cette enquête à Age Wave et Harris Interactive. Age Wave est le spécialiste américain du nouveau marché des seniors et l'institut de sondage Harris associe conseils stratégiques à des enquêtes et des analyses approfondies.

Les sondages ont été réalisés auprès d'un échantillon représentatif d'adultes, en face à face ou par téléphone, en septembre et octobre 2004. 11 453 personnes de plus de 18 ans, réparties dans dix pays sur quatre continents, et représentant 50 % de la population mondiale, ont été interrogées.

Canada	1 001	États-Unis	1 054
Mexique	1 010	Brésil	1 032
RU	966	France	948
Inde	1 500	Chine	1 512
Hong Kong	1 000	Japon	1 430

Bibliographie

Outre les résultats de l'enquête commandée par HSBC, ce rapport a également utilisé les sources suivantes :

- World Demographic Trends – rapport publié en décembre 2004 par le Conseil économique et social des Nations Unies
- The Economist du 6 février 2003
- Census Bureau des États-Unis, 2000
- Nations Unies, 2001
- The Conference Board, 1999
- Census Bureau des États-Uni, 1999
- Webster's New Twentieth Century Dictionary
- FMI (1996)
- CE/OCDE (2001) et CSIS (2002)
- Source de la frise chronologique : www.wikipedia.org

On apprend quand on
est jeune, on comprend
quand on est vieux.

Proverbe mexicain